

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Forêt Noire

Lallemand, Charles

Paris, 1866

XIII

[urn:nbn:de:bsz:31-244707](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244707)

dans la petite chapelle du bourg pour assister au mariage de Ludwig Hartmann avec Maria Walder.

Johann Spiegel, arrivé depuis peu de Rastadt, assistait avec son père à la cérémonie.

La physionomie de Johann était très-changée. Sans être devenu précisément maladif, son visage portait cette empreinte de douce mélancolie que laissent, à la longue, la concentration d'un chagrin profond, et l'habitude des méditations tristes et prolongées.

Une fois la cérémonie et les fêtes de circonstance terminées, les jeunes époux s'installèrent dans leur nouvelle habitation, où Ludwig reprit ses travaux. — Johann, de son côté, s'occupa activement de réorganiser l'établissement de son père en y apportant les perfectionnements qu'il avait étudiés durant son séjour à Rastadt. Et bientôt, la petite localité de Murgheim rentra dans son calme accoutumé.

XIII

Une année s'était écoulée depuis le retour de Johann et le mariage de Ludwig, lorsque deux événements, arrivant presque coup sur coup, vinrent impressionner bien différemment les deux amis : le père Spiegel mourut, et Maria donna le jour à une petite fille.

Tandis que Ludwig, tout en prenant une part sincère au chagrin de son ami, goûtait avec une joie discrète les douceurs de la première paternité, Johann, qui chérissait son père, tomba dans un morne accablement. Bientôt, réalisant un désir conçu depuis le mariage de Ludwig, et qu'il avait toujours tenu secret du vivant de son père, il alla se fixer à l'autre extrémité de Murgheim, dans une petite habitation isolée, où sa mère était morte. Il conserva néanmoins la direction

de la fabrique; mais aussitôt la journée finie, il regagnait sa retraite dans laquelle il passait, seul, des soirées entières.

Ludwig et Maria, respectant la douleur filiale de Johann, le visitaient fort rarement; mais celui-ci ne manquait jamais, le matin, de donner en passant un affectueux bonjour aux jeunes époux Hartmann; et comme Johann se rendait tous les jours à la même heure à ses ateliers, Ludwig, et Maria, tenant son enfant dans ses bras, l'attendaient à leur porte pour lui serrer la main.

XIV

Plusieurs années se sont écoulées sans apporter de notables changements dans l'existence de Johann et de Ludwig, si ce n'est l'augmentation de la jeune famille Hartmann.

La prospérité des affaires industrielles de Johann s'accroît incessamment; mais l'expression de profonde mélancolie qu'on avait pu remarquer sur sa physionomie, lors de son retour de Rastadt, loin de s'effacer, s'accroît de plus en plus.

De temps en temps, cédant aux affectueuses instances de Ludwig et de Maria, il passe la soirée chez eux. Maria lui fait alors entendre quelques-uns de ces *Lieder* de Schubert qu'elle chante à ravir, comme par le passé; ou bien, elle reprend ces lectures qui rappellent à Johann — peut-être avec un mélange d'amère tristesse — ses douces et chères émotions d'autrefois. Vers 11 heures, il prend congé des deux époux, et regagne tristement sa maison solitaire.

A la suite de ces soirées, il y a de la lumière jusqu'à une heure bien avancée de la nuit aux fenêtres de la chambre de Johann Spiegel...

L. L.